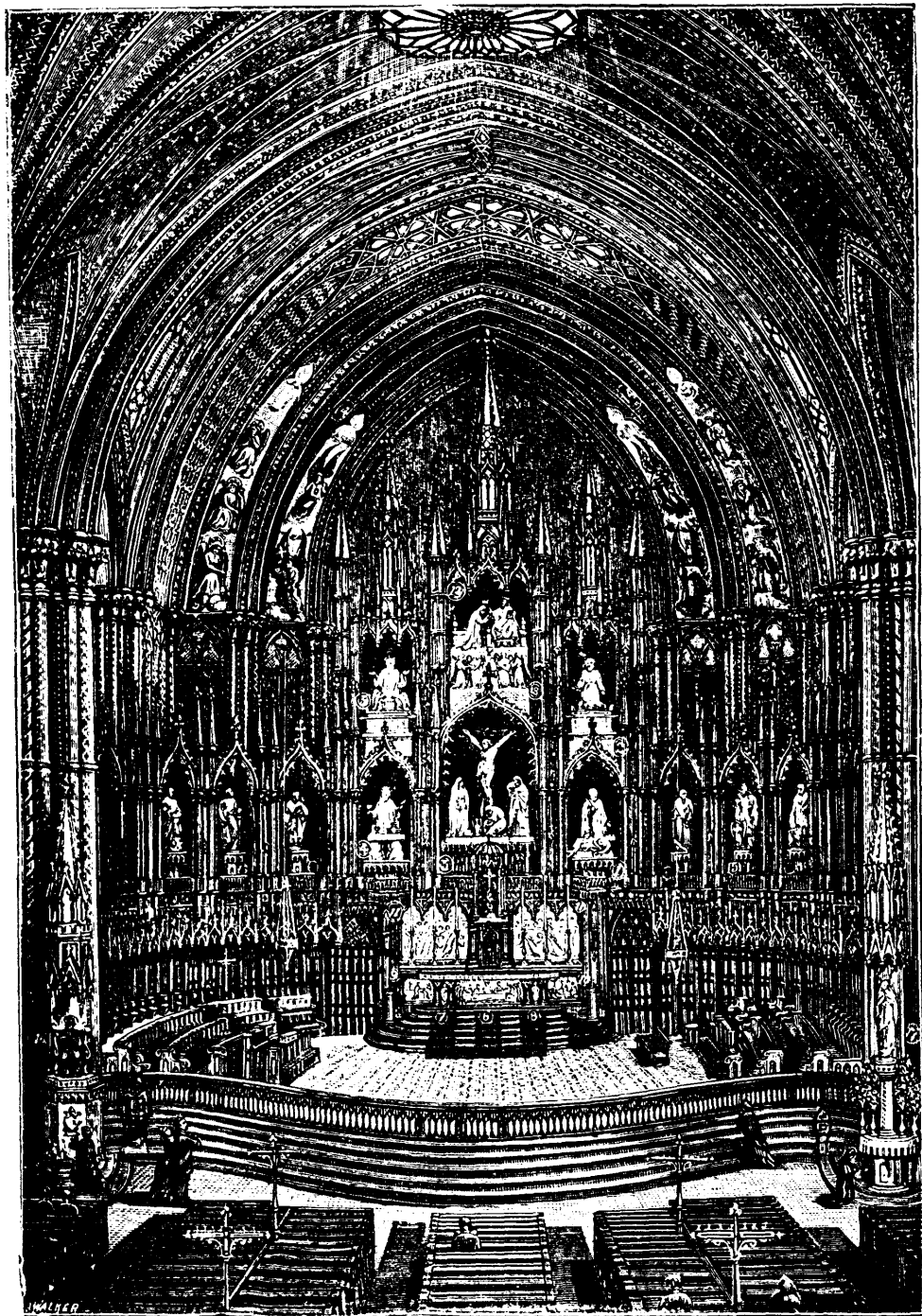




NOUVEAU MAÎTRE-AUTEL ET CHŒUR DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL



ÉGLISE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

(Suite)

En 1857, M. Barbarin fut remplacé par M. l'abbé Perrault, qui garda cette place jusqu'en 1864, où il fut remplacé à son tour par M. l'abbé Barbarin, reprenant son ancienne position de maître de chœur.

M. Barbarin, après sa mort, eut pour successeur M. François Lavoie, officier des douanes ; ce dernier eut la direction du chant jusqu'au 26 décembre 1878.

Le 1er janvier 1879, M. l'abbé Desrochers fut appelé à le remplacer ; il demeura en charge du chœur jusqu'à la fin d'août 1884.

M. Charles Labelle prit ensuite la direction du chœur et la garda jusqu'au 29 mars 1891, où il fut remplacé par M. Guillaume Couture.

M. Couture, pour inaugurer sa maîtrise, fit chanter la messe d'Ambroise Thomas. Les prin-

cipaux soli furent chantés par MM. Achille Fortier, venant de terminer ses études au Conservatoire de Paris, H. C. St-Pierre et Pascal Gagnon.

Le 14 juin 1891, M. l'abbé Borduas remplace M. Couture.

Notre-Dame, dont le coût primitif fut de \$220,000, mais qui vaut certainement beaucoup plus aujourd'hui, est une des plus grandes églises de l'Amérique ; elle peut contenir 10,000 personnes assises.

* *

Onze cloches ornent les tours de Notre-Dame. La tour de l'ouest contient la plus grosse, celle communément appelée le "gros bourdon." Jean-Baptiste, c'est son véritable nom, est certainement la plus grosse cloche qu'il y ait en Amérique ; elle pèse 24,780 livres et a six pieds de haut ; son diamètre, à l'ouverture, est de huit pieds et sept pouces.

Elle porte les images de la sainte Vierge et de saint Jean-Baptiste, ainsi qu'un médaillon représentant l'industrie, le commerce et l'agriculture. Plus bas, l'inscription suivante :

Carolus et Georgius Mears
Londini fecerunt

(Traduction : "Charles et Georges Mears m'ont fondue à Londres.")

La légende qui suit est inscrite sur la cloche :

Anno Domini 1847
Fundate Marianapolis 202
Pii P. P. IX Pontificatus I
Regni Victoriae Britanniarum 10
Ex Piasimo mercatorum, agricolarum artificumque
Marianopolitensium dono.

(Traduction : "J'ai été fondue l'année 1847 de l'ère chrétienne, la 202^{me} depuis la fondation de Montréal, la 1^{re} du pontificat de Pie IX, la 10^{me} du règne de Victoria, reine d'Angleterre. Je suis le don des marchands, des agriculteurs et des artisans de Ville-Marie.")

Cette cloche arriva à Montréal par le voilier *Ottawa*, le 23 septembre 1847. On fit des échafaudages spéciaux pour la descendre sur le quai. La descente, commencée à sept heures du matin, ne se termina qu'à une heure de l'après-midi. On déposa aussitôt la cloche sur un char et on la traîna jusqu'au parvis de Notre-Dame, où elle fut remise sous une construction en bois.

La bénédiction de "Jean-Baptiste" eut lieu le 18 juin 1848. A ce propos, voici ce que l'on lit dans la *Minerve* du 20 juin :

" Cette grande cérémonie a eu lieu hier après vêpres, dans l'église paroissiale. Une foule immense y assistait. Mgr Prince officiait, assisté de M. le supérieur du séminaire et d'un nombreux clergé. Avant la bénédiction, le révérend M. Billaudel monta en chaire et adressa aux fidèles un éloquent sermon sur la cérémonie du jour. Huit parrains et huit marraines occupaient les premières places près de la cloche ; c'étaient l'hon. L.-H. Lafontaine et Mme Bédard, épouse de M. le juge Bédard, qui était au centre, puis M. Louis Boyer et Mme Charlebois, M. A. Prévost et Mme Jodoin, M. C. Wilson et Mme Drummond, M. L. Comte et Mme J.-B. Dubuc, M. O. Fréchette et Mme N. Valois, M. Maurice Gougeon et Mme S. Valois, M. E. Prud'homme et Mme Décary. Venaient ensuite le président et les officiers de la société Saint-Jean Baptiste."

Dans un journal de l'époque, on trouve les renseignements suivants sur la pose de cette grande cloche :

" Mercredi, le 21 juin 1848, dès le point du jour et durant toute la journée, la foule s'était portée en face de l'église paroissiale pour être témoin d'un spectacle imposant, celui de voir monter le "Gros Bourdon" au haut de la tour. Entre six et sept heures, la pluie tomba en abondance et fit craindre qu'on fût dans la nécessité de suspendre l'opération, parce que les câbles imprégnés d'eau, seraient devenus trop durs. Mais le vent dissipa bientôt les nuages et le soleil se montra dans toute sa splendeur durant le reste de la journée.

" Toute la matinée fut employée aux apprêts des câbles et des poulies pour suspendre la cloche à une certaine hauteur, afin de la déposer ensuite sur des balances à patentes venant du *railroad* de Lachine, avant de la poser.

" Elle a été vendue au poids de 29,400 livres, et on a vérifié d'une manière irrécusable qu'elle ne pèse que 24,780 livres, laissant une différence de 4,620 livres.

" L'opération de la vérification du poids dura deux heures, et ce ne fut qu'à trois heures et demie que commença la majestueuse ascension de cette masse énorme.

" Vers six heures, elle arriva au niveau de la fenêtre par où elle devait entrer. Les préparatifs pour l'introduire dans la tour durèrent encore quelque temps, et à 7 $\frac{1}{4}$ heures le gros bourdon était installé au milieu de la charpente qui doit le tenir suspendu pendant plusieurs siècles.

" La Fabrique avait demandé des soumissions pour la pose de la cloche, et les plus basses avaient été de £600 et de £800.

" La Fabrique chargea M. Matte de l'entreprise qui coûta seulement la moitié de la somme exigée par les soumissionnaires.

" Le gros bourdon fut mis en branle la première fois, vendredi, le 23 juin, à l'angelus du soir, pour annoncer notre fête nationale." (*)

(*) Avant ce *Bourdon*, un autre y avait été installé en 1838, mais il se brisa la première fois qu'il sonna, le 25 décembre, à la messe de minuit. Contrairement à ce que dit l'article ci-dessus, un autre journal dit que cette cloche ne sonna que le 25 décembre 1848, à la messe de minuit.